

BRISER LES MYTHES SUR L'ARME NUCLÉAIRE



Mythe #1

Les armes nucléaires sont nécessaires à la sécurité

Les armes nucléaires constituent une menace directe pour toute population. Loin de maintenir la paix, les armes nourrissent au contraire la peur et la méfiance entre les États. Ces instruments ultimes de terreur et de destruction de masse n'ont ni légitimité, ni utilité militaire, et demeurent inutiles face aux réelles menaces d'aujourd'hui telles que le changement climatique, le terrorisme, l'épuisement des ressources, l'extrême pauvreté et les maladies.

La théorie de la dissuasion nucléaire repose sur un ensemble d'hypothèses concernant des adversaires souvent instables et peu fiables. Et si les choses s'aggravaient, les conséquences en seraient catastrophiques.

La grande majorité des États, y compris ceux s'estimant menacés, rejette l'idée que l'arme nucléaire les protégerait davantage.

Mythe #2

L'arme nucléaire maintient la paix depuis 70 ans

Depuis la première utilisation de l'arme nucléaire il y a 70 ans, des centaines de conflits ont éclaté dans le monde, et seule l'absence de preuve montre que l'arme nucléaire a évité l'embrassement d'une guerre atomique. L'Histoire nous rappelle que seule la chance nous a permis d'échapper à de nombreuses reprises à un « réchauffement » de la guerre froide.

La problématique n'est pas de savoir si la dissuasion nucléaire fonctionne depuis 70 ans mais bien de savoir si nous devons prendre le risque de voir si elle fonctionnera encore pour les 70 ans à venir. Le monde n'est plus scindé en deux blocs idéologiques aux actions prévisibles. La dissuasion nucléaire n'est plus une stratégie durable.

Les armes nucléaires sont uniques dans leur pouvoir destructeur et la menace qu'elles infligent sur l'environnement et la survie de l'homme.

Mythe #3

Il est normal que certains États disposent de l'arme nucléaire

Lors de la 9ème Conférence d'examen du Traité sur la Non-Prolifération des armes nucléaires (TNP) en 2015, l'Afrique du Sud affirmait que la possession d'armes nucléaires ne bénéficie qu'aux intérêts sécuritaires de quelques États « au dépend du reste de l'humanité ».

Appelant à la fin de « l'apartheid nucléaire », l'Afrique du Sud demandait alors en quoi la sécurité des États possédants l'arme nucléaire avait de si spéciale pour qu'eux seuls puissent en disposer.

Une seule bombe atomique larguée au-dessus d'une grande ville pourrait tuer des millions de personnes. L'emploi de dizaines ou centaines de bombes atomiques aurait des conséquences irréversibles sur le climat, entraînant une série de famines.

Les effets de la fabrication, des essais et du déploiement de l'arsenal nucléaire sont vécus comme une catastrophe personnelle pour de nombreuses communautés à travers le monde.

Mythe #4

Un traité d'interdiction est inutile

Alors que plus de 40 000 armes nucléaires ont été démantelées depuis l'apogée de la guerre froide, les poursuites actuelles du désarmement sont clairement insuffisantes, laissant aujourd'hui plus de 16 000 têtes nucléaires toujours opérationnelles.

Tous les États dotés de l'arme atomique investissent considérablement dans la modernisation de leur arsenal, avec l'intention évidente de conserver cet arsenal pour les décennies à venir. Depuis les années 1980, trois pays supplémentaires (Inde, Pakistan, Corée du Nord) ont poursuivi leurs essais et développé leur arsenal nucléaire.

Aujourd'hui, l'arme nucléaire est la seule arme de destruction massive à ne pas être interdite par un traité international. Un traité d'interdiction peut voir le jour. Ses effets en seraient une stigmatisation des armes et l'instauration de nouvelles règles claires et précises.

Mythe #5

Une interdiction est efficace si tous les États la signent en même temps

Les expériences passées montrent qu'un traité d'interdiction de l'arme nucléaire modifierait le comportement d'États n'ayant pas initialement signé ce traité.

Les États-Unis ne fabriquent, ne vendent ou n'utilisent plus de mines antipersonnel alors qu'ils n'ont jamais signé le traité d'interdiction de ces armes.

Le monde n'a pas attendu la Syrie pour détruire les armes chimiques, et cela bien avant que leur interdiction ne soit négociée puis ratifiée.

L'interdiction des armes nucléaires permettrait aux États en possédant d'instaurer un calendrier afin de détruire leurs réserves dans un cadre défini. Une fois que ces pays auront fait le premier pas, des accords peuvent être développés pour s'assurer que la destruction de ces armes est vérifiable et irréversible.

Mythe #6

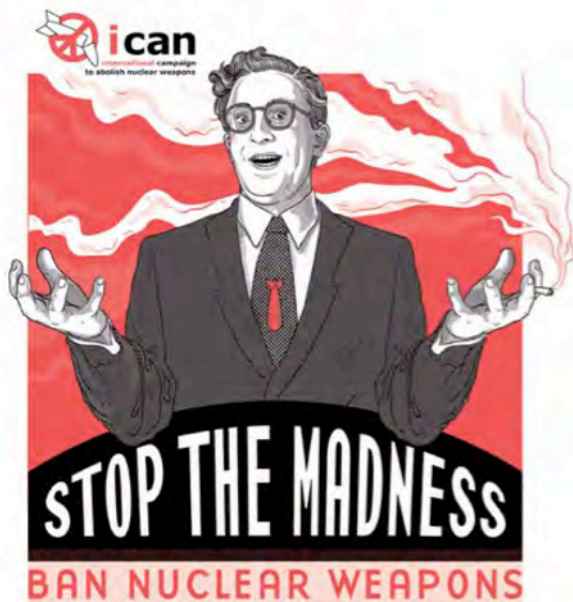
Interdire les armes nucléaires ne permettra pas leur suppression

Interdire les armes atomiques ne signifie pas supprimer ces armes. En général, l'interdiction d'une arme précède et favorise son élimination ; et cela ne fonctionne que dans ce sens.

L'interdiction des armes nucléaires rendrait l'entretien et le développement de ces armes moins lucratifs et plus difficiles. Un traité d'interdiction permettrait l'instauration d'un système puissant grâce auquel des mesures d'élimination seraient négociées.

Un traité d'interdiction apporterait une clarté sur le plan législatif et une autorité morale afin d'envoyer un signal fort pour faire comprendre que n'importe quelle arme nucléaire est intolérable, même lorsque celle-ci n'est pas utilisée.

ARRÊTEZ LA FOLIE: ABOLISSEZ LES ARMES NUCLÉAIRES



Pour plus d'information : icanfrance.org

#goodbyenukes



ICAN_France



ICANFrance

ICAN France
187 Montée de Choulans,
69005 Lyon
www.icanfrance.org